



SURAT AN-NAS

بسم الله الرحمن الرحيم

ALLAH ﷻ S'adresse ici (comme dans les deux autres *Suwar* dites « de protection ») à la *Nafs* de Muhammad ﷺ (et à travers elle à l'humanité entière) et lui enjoint de dire : « *Je cherche protection auprès du Seigneur / du Souverain / du Dieu des hommes* » : elle doit chercher l'influence protectrice de L'Esprit Divin, via *Ruh* qui est bien attaché à l'homme, au corps adamique de l'homme (pas au *Jinni*)¹ ; Esprit Divin Qui le guide et gouverne en qualité de Seigneur, Souverain, Dieu — par opposition aux passions ; lui prodiguant précisément les Grâces liées à chacune de Ces Fonctions Divines (le Seigneur éduque et guide, le Souverain gouverne, le Dieu recentre).

Et elle doit chercher à être protégée « *Du mal du murmureur qui se retire* » — c'est-à-dire du *Shayt* qui agit sporadiquement, par attaques ponctuelles, comme dans le cadre d'une guerre de harcèlement, d'une guérilla (il vient, attaque, se retire...)

Et de préciser : « *Celui qui murmure dans les cœurs des hommes* » : c'est sur (et même dans) les hommes (au plus profond d'eux — les cœurs) qu'agit ce *Shayt* ; il faut donc les protéger d'un mal qui agit sur/en eux (c'est-à-dire sur/dans les corps adamiques) ; et s'agissant d'un murmure intérieur (DANS les cœurs), c'est d'un *Shayt* infiltré qu'il s'agit (c'est-à-dire d'une attaque spirituelle), pas d'un *Shayt* qui se manifeste de l'extérieur par personne interposée, via les sens (c'est-à-dire d'une attaque matérielle) : c'est donc bien une attaque de l'esprit sur la matière.

« *Parmi les Jinn et les hommes* » : on sait qu'il s'agit d'une attaque spirituelle (donc, d'une attaque d'esprits — de *Jinn*), reste plus qu'à en déterminer la source ; et ici, on nous apprend que cette attaque spirituelle peut aussi bien provenir de purs *Jinn* éthérés (« *Parmi les Jinn...* »), que de *Jinn* d'autres humains (« *...et les hommes* »), infiltrés mais à distance physique,

1 On rappelle que *Ruh* n'est pas L'Esprit Divin à proprement parler, mais qu'il s'agit du canal de transmission complet entre la créature et Le Créateur : le terme *Ruh* désigne la connexion entre *Nafs* et L'Esprit Divin via l'esprit muhammadien, qui est comme une voie de circulation à double sens sur laquelle circulent les anges pour acheminer, d'un côté les informations qui descendent d'ALLAH ﷻ vers Ses Créatures, et de l'autre les informations qui remontent des créatures vers Leur Créateur ; initialement, *Ruh* est attaché au corps adamique, et le couple *Nafs* résultant de l'union du corps et du *Jinni*/esprit en hérite : il y a comme un « transfert de propriété » du seul corps adamique à la communauté de biens — mais il n'empêche que *Ruh* demeure fondamentalement un attribut corporel et que, dans le couple *Nafs*, ça reste le corps « masculin » qui en a la prérogative par rapport au *Jinni* « féminin » ; de la même manière que, dans le couple islamique, l'époux est dépositaire de la *Qiwamah*, et doit donc gérer certaines choses dont il a la charge qui appellent nécessairement l'obéissance de l'épouse ; et ça n'est qu'après un long cheminement du couple *Nafs*, une lente maturation qui lui permet de trouver l'équilibre parfait dans sa dualité, que l'épouse *Jinni*, dont le *Shayt* s'est éteint, peut enfin disposer pleinement de *Ruh* ; et la préséance du corps adamique sur le *Jinni*, en matière de gestion du *Ruh*, se manifeste pleinement par les adorations du corps, dont il impose d'autorité la discipline au *Jinni* récalcitrant, plus prompt à s'évader dans la fantasmagorie et l'imaginaire.





www.stephabdallahiltis.fr



hors interaction matérielle (la *Nafs* de l'attaquant s'est [dissociée](#) : son *Jinni* vient attaquer en s'infiltrant dans un cœur, mais son corps est resté loin)².

Le 15 *Ramadan* 1447 / 4 mars 2026

Ce texte vous plaît ? [Soutenez mon travail](#), et rendez-vous sur mon site pour en découvrir tout le contenu – romans, récits, poésie, posts de blog... –, soit en cliquant [ici](#), soit en flashant le code QR à l'en-tête ou au pied de page.

Tous droits réservés © Stéphane Abdallah ILTIS / Abu Al-Huda : toute reproduction interdite, même partielle, sans autorisation écrite de l'auteur.

-
- 2 Cette attaque spirituelle n'exclut pas pour autant des assauts au moyen du corps et des sens, mais pas à titre principal, à titre secondaire : ils ne viennent que renforcer une emprise psychique établie, l'attiser, l'entretenir, l'alimenter ; sachant toutefois qu'il n'y a pas d'influence spirituelle sans initiation matérielle — que ce soit en bien ou en mal : le corps est la passerelle.



www.stephabdallahiltis.fr

